

JANA

L'origami s'invite à Ambert

Une fois encore, l'association JANA est présente sur le territoire ambertois pour plusieurs animations autour de l'origami et de la culture japonaise.

► Tetsuya Gotani, artiste et enseignant d'origami, présente, jusqu'au 12 octobre, ses œuvres à la salle d'exposition de la mairie. L'occasion de retrouver toute la technique et le savoir-faire que requiert cet art japonais ancestral. D'ailleurs, lors d'une conférence qui a eu lieu samedi dernier, Tetsuya est revenu sur l'histoire du pliage de papier, qui vient des samouraïs. Ceux-ci ont commencé à plier du papier pour faire des emballages, des enveloppes



« L'origine de l'origami, c'est la politesse »



L'association JANA va intervenir auprès de l'école primaire ambertoise.

différentes selon les occasions (mariages, funérailles, naissances...) « L'origine de l'origami, c'est la politesse, a expliqué l'artiste. Aux enveloppes, on a ajouté petit à petit, des pliages de décoration. On est alors passé de l'orikata, origami de la politesse, à l'origami proprement dit, qui inclue la notion d'amusement ». Et si l'origami a été, fut un temps, enseigné dans les écoles maternelles japonaises, l'idée a vite été abandonnée, car les enfants apprenaient tous la même chose, et le côté inventif était laissé de côté.

Ensuite, ce sont, dans les années quatre-vingt, de jeunes adultes qui ont remis cet art au goût du

jour, créant des modèles toujours plus compliqués. Il faut rappeler que l'origami est un pliage qui part d'un simple carré de papier, et qui exclut tout découpage. Et quand on découvre la complexité de certaines œuvres, on a du mal à imaginer qu'elles ne résultent que d'une succession de pliages. C'est pourquoi, dans son exposition, Tetsuya a présenté chacune de ses réalisations à travers trois étapes du travail, et accompagnée du « patron » qu'il a conçu au départ. On peut donc mesurer la difficulté du travail et la dose d'inventivité qu'elle nécessite.

Tetsuya et son épouse Maïko seront aussi en résidence à Ambert, et ani-

meront une série d'ateliers au groupe scolaire Henri Pourrat. Là, les enfants pourront s'initier non seulement à l'origami, mais aussi aux haïkus, poèmes japonais.

Samedi dernier, lors du vernissage de l'exposition, le consul de Japon à Lyon, Shuji Noguchi, a rappelé « qu'Ambert est la seule commune auvergnate à entretenir une amitié officielle avec une ville japonaise ».

À SAVOIR. L'exposition est visible jusqu'au 12 octobre, les mardis, mercredis, vendredis et samedis de 15 heures à 18 heures, et le jeudi, de 9 heures à 12 heures.